



GRALIFAH



École Normale Supérieure de Libreville
Groupe de Recherche en Littératures d'expression française, anglaise ou hispanique
(GRALIFAH)

Colloque international de Libreville sur « Les savoirs ancestraux : transmission et sauvegarde »

Lieu: **École Normale Supérieure de Libreville (ENS)**

Dates du Colloque : **28, 29 et 30 mars 2024.**

Langues du colloque : **français, espagnol ou anglais.**

Calendrier

La date limite de soumission des propositions : le **31 décembre 2023.**

La notification des propositions retenues : le **29 janvier 2024.**

L'envoi des textes définitifs pour publication d'actes de colloque : le **30 mai 2024.**

Argumentaire

1-Objet

Les savoirs ancestraux peuvent se définir comme un ensemble de connaissances ou aptitudes d'un peuple donné acquises au fil des ans par l'apprentissage, la répétition ou l'expérience. De fait, les savoirs ancestraux sont profondément enracinés dans les traditions culturelles, les pratiques locales habituelles propres à une communauté qui a la charge de transmettre ce que les ancêtres ont tenu à conserver de génération en génération. De ce qui précède, les savoirs ancestraux constituent le ciment de l'accomplissement de l'individu et le fondement d'une organisation, ce qui forge le corps, le cœur, l'esprit de l'homme. Par-dessus tout, ils constituent l'âme d'un peuple de par l'histoire qu'ils portent en eux. En clair, les savoirs ancestraux jouent le rôle de repère, de référence afin de valider non pas des normes mais des principes et des idéaux, qui ont conduit la société à un stade d'évolution respectable et considérable de par sa position privilégiée à l'échelle mondiale. C'est la raison pour laquelle chaque autochtone tient à sauver de l'oubli et de l'exportation les savoirs traditionnels non brevetés, considérés comme un héritage intellectuel de culture millénaire qui tend à disparaître. Concernant l'accès aux savoirs ancestraux, « l'expérience indienne joue un rôle d'entraînement au niveau international et nous impose une réflexion sur le rapport que le monde d'aujourd'hui, largement modelé par l'influence occidentale, entretient avec les cultures ancestrales, en les récupérant le plus souvent par fragment et sous l'angle strictement économique, tout en faisant croire qu'il les valorise » (Yann le Goater, 2007). Les savoirs ancestraux peuvent relever soit du domaine de la nutrition, la pratique de l'accouchement, la phytothérapie, l'enseignement, la formation de l'individu, l'agriculture, l'aménagement de l'espace, le

traitement des déchets, les rituels, l'initiation ou de bien d'autres domaines encore. Toute société stable et équilibrée repose sur des savoirs ancestraux mais leur pérennité n'est pas souvent assurée du fait de la confidentialité qui entoure leur acquisition. Ainsi, pour assurer leur transmission et leur sauvegarde, les savoirs ancestraux méritent d'être vulgarisés et protégés au sein des institutions sociales qui les ont vu naître.

2-Questions

Après avoir essayé d'éclairer les notions de savoirs ancestraux, nous pouvons soulever ces questions : comment intégrer la classification des savoirs ancestraux dans des catégories de la recherche ? Pourquoi certaines sociétés se sont employées à transmettre et sauvegarder leurs savoirs ancestraux ? Dans quelle mesure les savoirs ancestraux peuvent-ils concourir au développement personnel, culturel, économique ou politique ? Quelle est la part de la pédagogie dans la transmission des savoirs ancestraux ? Qu'en est-il de l'usage ancestral du kévazingo (oveng en fang) ? Et si le bois, le meuble avait une âme et parlait comme dans *Kétala* de Fatou Diome ? Comment faire connaître, faire valoir et protéger (brevets, licences, appellations d'origine protégée ou contrôlée, inscription au patrimoine) ces savoirs ancestraux parfois méconnus ? D'autres questions pourraient survenir aux cours de nos recherches.

3-Objectifs

Nous voulons faire intervenir des chercheurs qui travaillent sur un objet de recherche lié aux savoirs millénaires ou ceux qui sont susceptibles de s'intéresser au sens, aux valeurs, aux symboles forts que représentent les savoirs ancestraux pour chaque peuple. Depuis des années, dans le monde, on n'arrête pas de se plaindre des mutations religieuses, culturelles, économiques, politiques et même scientifiques. Mais ces changements ne sont pas tous positifs. Actuellement, nous observons une décomposition voire une déstructuration de ladite société caractérisée par des phénomènes sociaux tels que la déchéance politique, le détournement des deniers publics, les crimes rituels, la perte des valeurs, la crise identitaire, la crise religieuse, la crise syndicale, la non-prise en compte de l'éthique en milieu professionnel, la promotion du *novum* à tout prix, etc. Cela se vérifie dans la transformation des rites traditionnels afin de servir les intérêts propres de celui qui choisit de contrevenir aux rituels institués depuis des âges (le règlement des palabres, le déroulement du mariage coutumier, la liste de la dot par exemple). D'ailleurs, il est loisible de constater que, dans différentes sociétés, on se plaît à revisiter les systèmes scolaires, la pédagogie des enseignants, les pratiques sociales, l'éducation des enfants, les rites des anciens, le compagnonnage des experts, la formation des aînés, l'apprentissage des maîtres ou des artisans ainsi que les divers modes de transmission par l'initiation au sein des familles. Le paradoxe est que les méthodes désavouées aujourd'hui ont parfois fait leurs preuves (en littérature, prenons le cas, de la grand-mère détentrice d'un savoir traditionnel dans *Puzzle* de Carnaud Atome Mengue, d'André, le grand-père du narrateur, tailleur de pierre dans *La Gloire de mon père* de Marcel Pagnol.). Il sied d'insister aussi sur les différentes traductions de l'ancestrale tradition orale : de la musicologie aux tentatives de traductions récentes. Face à cette problématique qui constitue un des enjeux du bon fonctionnement de la société, il convient tout de même de recueillir les divers apports dans chaque discipline. D'où la tenue

d'un colloque international intitulé : « **Les savoirs ancestraux : transmission et sauvegarde** ». Les chercheurs, les enseignants-chercheurs, les encadreurs pédagogiques, les doctorants peuvent approfondir les questions posées plus haut. Toutes ces questions vont être débattues lors du Colloque par des participants qui apporteront leur contribution à la connaissance de certains savoirs ancestraux.

4- Axes du colloque

Les axes suivants peuvent être explorés sans aucune exhaustivité :

I- Culture et savoirs ancestraux

II-Éducation et savoirs ancestraux

III- Créativité artistique et savoirs ancestraux

IV-Littérature et savoirs ancestraux

V- Langues, traductions et savoirs ancestraux

VI- Médecine traditionnelle et savoirs ancestraux

VII- Histoire, aménagement des espaces, architecture et savoirs ancestraux

VIII- Société, psychologie et savoirs ancestraux

IX-Anthropologie et savoirs ancestraux

X-Philosophie et savoirs ancestraux

XI-Sciences et savoirs ancestraux

N.B :

-Le présent colloque s'articulera autour de plusieurs panels en fonction des thématiques prédéfinies (propositions à amender). Les articles retenus paraîtront dans la revue du GRALIFAH. **Le protocole de rédaction** est à consulter sur le site : [Normes éditoriales - GRALIFAH \(revuedugralifah.com\)](https://www.revuedugralifah.com)

-Les propositions de résumé sont attendues au plus tard pour le 31 décembre 2023 (à minuit) : gralifah@gmail.com

Président du comité d'organisation :

Myriam Marina ONDO (Maître de conférences, École Normale Supérieure, Gabon)

Coordonnateurs du colloque :

Hilaire NDZANG NYANGONE (Maître de conférences, École Normale Supérieure de Libreville)

Clarisse Maryse MIMBUIH M'ELLA (Maître-assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Comité d'organisation :

Élie Stelle Moussodji (Assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Maryse Azué Minko (Assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Astride Bissa Bi Nzué (Assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Will's Moro Ngomo (Assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Annie-Paule Boukandou ép. Mbadinga, (Chargée de Recherches, IRSH-CENAREST, Gabon)

Marie-France Prisca Andeme Mba (Chargée de Recherches, IRSH-CENAREST, Gabon)

Hervé Essono Mezui (Chargé de Recherches, IRSH-CENAREST, Gabon)

Flanckline Ntsame Okourou (Maître-assistant, Université Omar Bongo, Gabon)

Marthe Oyane Metogho (Maître-assistant, Université Omar Bongo, Gabon)

Prisca Soumaho (Maître-assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

André-Christian Ebane Elang (Maître-assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Gouédard Allogo Obame (Maître-assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Joëlle Fabiola Nsa Ndo (Maître-assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Nadège Ngolo Diramba ép. Eya'a (Maître-assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Irène Mengue Obame ép. Mboulou (Assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Mexcent Zue Elibiyo (Maître-assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Faustin Mezui M'Okane (Maître-assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Clémence Frédérique Avome Ndong ép. Minkobame Zaga Minko (Maître-assistant, École Normale Supérieure, Gabon)

Comité scientifique :

Pr. Papa Samba DIOP (Professeur des universités, Université Paris-Est Créteil, France)

Pr. Romuald FONKOUA (Professeur des universités, Sorbonne Université, France)

Pr. Anthony MANGEON (Professeur des universités, Université de Strasbourg, France)

Pr. Hélène VIDOT DELERUE, (Professeure, ESG-Université du Québec    Montréal, Canada)

Pr. Sylv  re MBONDOBARI (Professeur des universités, Université Bordeaux Montaigne, France/Université Omar Bongo, Gabon)

Pr. Alidou OUEDRAOGO, (Professeur titulaire, Université de Moncton, Québec, Canada)

Pr. Aimée-Danielle LEZOU KOFFI (Professeur titulaire, Félix-Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

Pr. Alain Joseph SISSAO (Directeur de recherche CNRST, Burkina-Faso)

Pr. Fidèle-Marcellin ALLOGHO-NKOGHE (Professeur titulaire,   cole Normale Supérieure, Gabon)

Pr. Delphine TANG (Professeur titulaire, Université Yaoundé 1, Cameroun)

Pr. Hervé NDOUME ESSINGONE (Professeur titulaire, INSG, Université Omar Bongo, Gabon)

Pr. Jean-Jacques EKOMIE (Professeur titulaire, Université Omar Bongo, Gabon)

Pr. Marc-Louis ROPIVIA (Professeur titulaire, Université Omar Bongo, Gabon)

Pr. Pamphile MEBIAME-AKONO, (Professeur titulaire, Université Omar Bongo, Gabon)

Pr. Gilbert ENDAMNE (Professeur titulaire,   cole Normale Supérieure, Gabon)

Pr. Eugénie EYEANG (Professeur titulaire,   cole Normale Supérieure, Gabon)

Pr. Ludovic OBIANG (Directeur de recherche/HDR, IRSH-CENAREST, Gabon)

Pr. G  orice Berthin MADEBE (Directeur de recherche/HDR, IRSH-CENAREST, Gabon)

Pr. Steeve RENOMBO OGOULA (Professeur titulaire/HDR, Université Omar Bongo, Gabon)

Pr. Pierre NDEMBY-MAMFOUMBY (Professeur titulaire, Université Omar Bongo, Gabon)

Pr. Pierre-Claver MONGUI (Professeur titulaire, Université Omar Bongo, Gabon)

Dr. Marcelle IBINGA   p. ITSITSA (Maître de conférences,   cole Normale Supérieure, Gabon)

Dr. Jean-Aimé PAMBOU (Maître de conférences,   cole Normale Supérieure, Gabon)

Dr. Romaric Franck QUENTIN DE MONGARYAS (Maître de conférences,   cole Normale Supérieure, Gabon)

Dr. Didier TABA ODOUNGA (Maître de conférences, Université Omar Bongo, Gabon)

Dr. Annie BEKA BEKA (Maître de conférences, École Normale Supérieure, Gabon)

Dr. Charles Edgar MOMBO (Maître de conférences, Université Omar Bongo, Gabon)

Dr. Frédéric MAMBENGA YLAGOU (Maître de conférences/HDR, Université Omar Bongo, Gabon)

Dr. Léa ZAME AVEZO'O (Maître de conférences, Université Omar Bongo, Gabon)

Dr. Charles Philippe ASSEMBE ELA (Maître de conférences, École Normale Supérieure, Gabon)

Dr. Achille-Fortuné MANFOUMBI MVE (Maître de recherche, IRSH-CENAREST, Gabon)

Dr. René Casimir ZOO EYINDANGA (Maître de conférences, École Normale Supérieure, Gabon)

Dr. Mexcin EBANE (Maître de conférences, École Normale Supérieure, Gabon)

Dr. Hubert EDZODZOMO ONDO (Maître de conférences, École Normale Supérieure, Gabon)